



L'Entraide généalogique

Aout, Septmbre, Octobre 1987

SOMMAIRE

Conseil d'administration et comités	02
Glanures "Cantons de l'Est 1775 à 1825" (A. Gravel)	03
Fichier Loiselle (Jacques Grimard)	06
A travers les recensements "Sherbrooke 1881" (Guy Breton)	08
Hérage "Les Smith de St-Zéphirin de Courval" (W. Grimard)	10
Lemieux "La Famille"	12
Cartes foncières de comités	13
Fichiers à consulter	16
Oui oui ... un an en France	17
Caouette - Gaouette "La Famille"	18
Moulin du Grand Sault (Hervé Bernard)	20
Dons et aquisitions	23
Boite aux questions	28
Ancetroscope "Bernard - Gontier - Robillard"	29
Réunions mensuelles	32

SOMMAIRE

Volume X
No 1
1987-88

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE
DES CANTONS DE L'EST INC.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Micheline Gilbert, présidente
Gisèle Langlois-Martel, v.-prés.
Renée Délisle, trésorière
Lucie Adam, secrétaire générale
Réjean Roy, sec.-administratif
Frère Noël Allaire, administrateur
Roland Bertrand, administrateur
Grégoire Lussier, administrateur
Serge Blais, administrateur
Florian Cayer, administrateur
Fr. Roland Trudeau, administrateur

COMITE DE LA REVUE

Guy Breton
Gisèle Langlois-Martel
Madeleine Brodeur
Florian Cayer
Denise Dodier-Jacques
Grégoire Lussier
Fernande Vanier

COMITE DE RECHERCHE
ET PUBLICATION

Serge Blais
Alphée Roy
Alain Maltais
Sauveur Talbot, pers. ress.

COMITE DE LA PUBLICITE

Grégoire Lussier
Alice Lussier
Roland Bertrand

COMITE DU TELEPHONE

Guy Breton
Laurette Breton

COMITE DE LA BIBLIOTHEQUE

Frère Roland Trudeau
Denis Dupré
Frère Noël Allaire

L'ENTRAIDE GENEALOGIQUE

EDITEUR: La Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc.
C.P. 635, 1215 Kitchener, Local 301
Sherbrooke (Québec) J1H 5K5 Tél.: 562-7741

Les textes n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Prière d'indiquer votre numéro de membre sur toute correspondance.

Ce bulletin est en vente au prix de 3,00\$ l'unité. Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc. Cotisation annuelle due le premier septembre.

Membres individuels: 20,00\$

L'Entraide est publié 4 fois par année.

Dépot légal - 3e trimestre 1987
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada

Courrier deuxième classe
Enregistrement no. 6214
Sherbrooke (Québec)

GLANURES HISTORIQUES

NOTES D'HISTOIRE

Pour faire suite aux articles que nous avons déjà donnés sur les Cantons de l'Est, leurs bornes, leurs divisions et leurs concessions, nous voudrions aujourd'hui relater quelques faits propres à illustrer la période de 1775 à 1825. Ces cinquante années marquent l'arrivée des loyalistes et autres dans les cantons situés les plus au sud, de la Baie Missisquoi vers la région de Sherbrooke.

Avant la cession du Canada à l'Angleterre, sous le régime français, on peut dire que le grand silence de nos forêts n'était guère troublé, si ce n'est par les excursions des sauvages Abénaquis. Ceux-ci, transportés de Lac Mégantic à Saint-François en 1708, remontaient la rivière Saint-François pour se rendre par la Magog et le lac Memphrémagog, dans la Nouvelle-Angleterre et ravager les établissements d'alors. Les Iroquois pénétraient dans la Nouvelle-France plutôt par la Richelieu. A peine signale-t-on quelques rencontres de ces guerriers ennemis sur le futur territoire des Cantons de l'Est. Il y eut bien aussi le passage de quelques blancs comme Hertel et ses coureurs de bois, l'expédition de Rogers allant détruire la bourgade de Saint-François en 1759. En somme, rien de permanent. De passage au confluent des rivières Saint-François et Magog, Pierre de Sales Laterrière écrivait en 1768: "Un jour à venir, cet endroit sera bien établi et de conséquence, parce qu'il sera l'entrepôt d'un lieu où tout va. Nos petits enfants et nos arrières-neveux verront cela." La prophétie s'est réalisée. Mais, la civilisation devait venir par des étrangers au pays. C'est en 1778 que, pour la première fois, on signale des tentatives d'établissement sur la baie Missisquoi par les Américains qui avaient refusé de prendre les armes contre l'Angleterre lors de la guerre de l'Indépendance. Ces premiers venus avaient suivi le fleuve Hudson et traversé le lac Champlain pour atteindre les forêts vierges qui bordaient la frontière canadienne. Ils n'étaient pas des Anglais, mais plutôt des Hollandais, où certainement des gens d'origine teutone. La consonnance de leurs noms nous en fournit une preuve. Le gouverneur Haldimand s'objecta à leur établissement au Canada, mais ils firent la sourde oreille jusqu'au moment où, menacés d'être déportés du côté de St-Jean, ils protestèrent dans une pétition en février 1785 auprès du lieutenant-gouverneur Hamilton. C'est au bas de cette pétition que nous trouvons les noms suivants: Christian Wehr, Ludwig Streit, Conrad Best, Christan Mauer, John Ruiter, John Van Vorst. D'après l'abbé Ivanhoe Caron, ces squatters seraient des descendants des Allemands établis au XVIII^e siècle sur la rivière Mohawk, aujourd'hui la partie nord de l'État de New-York. Le lieutenant-gouverneur Hope leur rendit la paix en appuyant leurs demandes. Ce fut donc le premier groupe d'habitants de langue anglaise dans les Cantons de l'Est. Ils étaient de véritables loyalistes. Ceux qui arrivèrent à la suite de la proclamation de Sir Alured Clarke le 7 février 1792, ne peuvent revendiquer le titre au même degré. Alléchés par le désir de posséder d'immenses étendues de terre qu'on leur offrait gratuitement, à la seule condition de prêter le serment d'allégeance à la couronne britannique, ils ne firent pas un si grand cas de leurs sentiments intérieurs. Ce ne fut cependant qu'après l'Acte de 1791 que commença la

grande immigration des sujets américains dans les Cantons de l'Est. William Smith, ancien juge en chef de l'Etat de New-York, était alors président du comité permanent des terres. C'est lui qui suggéra le plan d'établissement par groupes de quarante associés sous la direction d'un chef. Les concessions seraient de 30,000 à 40,000 acres. Le chef recruterait les associés et paierait les frais d'arpentage. Chaque concession serait l'équivalent d'un canton auquel on donnerait un nom importé de la vieille Angleterre. Les demandes de concessions furent très nombreuses et parmi les chefs, il y avait certainement plus de spéculateurs que de colonisateurs. Le comité des terres fut débordé et les arpenteurs ne pouvaient suffire à la besogne. Au mois de juillet 1793, des autorisations pour arpentage avaient été accordées pour 173 cantons dans notre région et ailleurs. On allait d'un pas rapide; seulement, tout ce beau mouvement fut paralysé par différentes difficultés, provenant des droits réservés à la Couronne et à l'entretien du clergé protestant. Le lotissement de ces réserves, les diagrammes officiels des cantons, les procédures sans fin, la table des honoraires, les droits d'acte, autant de complications et de tatonnements qui firent couler le temps, de sorte qu'au mois d'août 1795, aucune concession n'avait été régulièrement faite par lettres patentes. Pendant tout ce temps, les chefs de cantons nullement au courant des correspondances échangées entre le lieutenant-gouverneur du Bas-Canada et le secrétaire des colonies à Londres, travaillaient au recrutement de leurs associés. Ceux-ci se dirigeaient par groupes vers le Canada. Ils étaient, pour la plupart, des citoyens des Etats de New-York, Vermont et New-Hampshire, qui avaient pris fait et cause pour l'indépendance au temps de la rébellion, mais qui depuis succombaient sous le fardeau des taxes imposées par la nouvelle république. Plutôt que de subir, ils préféraient s'expatrier. Nous sommes donc loin de cette opinion qui voudrait faire d'eux des loyalistes. D'autres peuvent penser autrement. Ces gens, entrant par le lac Champlain et la baie Missisquoi, se fixèrent à l'aventure dans les cantons de Stanbridge, Dunham et Farnham. D'autres se dirigèrent vers les cantons de Brome et de Bolton, tels Asa Porter et Nicholas Austin qui, eux, étaient des quakers et des loyalistes convaincus. Gilbert Hyatt poussa jusqu'aux Grandes Fourches. Plusieurs, découragés parce qu'on ne leur accordait pas les lettres patentes sollicitées depuis 1792, retournèrent dans leur pays ou s'arrêtèrent à la frontière. Au mois d'octobre 1794, des avis publics donnés dans la Gazette de Québec invitaient les chefs et associés à venir prêter serment de loyauté à la Couronne britannique. Comme peu d'entre eux en eurent connaissance, ils ne le firent point, posant un nouvel obstacle à l'émission des lettres patentes. Toutefois, un premier canton, celui de Dunham, fut concédé le 2 février 1796 à l'honorable Thomas Dunn, membre du Conseil exécutif, du Conseil législatif et du Bureau des Terres. Au mois de juin de cette année, Lord Dorchester retournait en Angleterre et le général Robert Prescott arrivait comme gouverneur, avec les instructions du duc de Portland, de régler l'imbroglio au sujet de ces concessions de cantons. La parole du gouvernement était engagée depuis 1792 et on ne pouvait se moquer impunément des nombreux associés établis d'après l'invitation faite. Pourtant le comité permanent des terres tenta la chose en publiant, le 7 juin 1797, un rapport disant "qu'aucun parmi les chefs de cantons et leurs associés n'avait droit aux faveurs du gouvernement, parce que pas un seul parmi eux n'avait rempli les formalités requises." Asa Porter et Nicholas Austin, des cantons de Bolton et de Brome, étaient seuls exceptés. Les lettres patentes leur furent donc accordées le 18 août 1797 en même temps que les protestations des autres arrivaient en masse au

Bureau des Terres. Les intéressés se plaignaient à Prescott de la mauvaise foi manifeste des chefs du gouvernement. Prescott communiqua avec le duc de Portland, qui lui répondit en approuvant discrètement le comité des Terres. Sur ce, Prescott donna des instructions aux membres de l'Exécutif d'après lesquelles les octrois seraient accordés à tous ceux qui en avaient fait la demande proportionnellement aux dépenses encourues à date. Les ministres répondirent que le seul fait pour les colons américains d'être venus s'établir sur les terres de la Couronne ne constituait pas un droit acquis. La discussion s'aggrava et les rapports contradictoires partant du gouverneur et du Conseil exécutif étaient adressés au duc de Portland. Le juge en chef Osgoode, qui était à la tête de la faction opposée au gouverneur, avait de grandes influences à la Cour et fit si bien que Portland rappela Prescott en Angleterre en avril 1799.

Robert Shore Milnes vint le remplacer avec le titre de lieutenant-gouverneur. Un nouveau comité des Terres fut constitué en octobre 1799, comprenant tous les membres du Conseil exécutif. Le travail qui s'imposait était considérable. Il fallait repasser toutes les pétitions faites, en peser les raisons d'octroi ou de refus, relire les plaintes des pétitionnaires et décider. Afin de mettre plus de clarté dans ce labyrinthe, on s'arrêta sur quatre propositions ou règlements d'après lesquels toutes les pétitions seraient ensuite groupées.

En vertu du premier règlement, là où il était patent que la parole du gouvernement était manifestement engagée, la concession devait être faite. Voici les noms de quelques cantons tombant dans ce premier groupe: Bolton, Brome, Clifton, Compton, Dunham, Ascot, Brompton, Eaton, Shefford, Shipton et Stanbridge.

Le deuxième règlement stipulait que là où les chefs avaient fait arpenter à leurs frais les cantons promis, démontrant leur bonne foi en établissant un nombre suffisant d'associés, au moins 1200 acres devaient être concédés à chacun d'eux. Tombaient sous ce règlement les cantons de Barnston, Bulstrode, Durham, Grantham, Hereford, Stanford, Stanstead, Stukeley et Sutton.

Par le troisième règlement, advenant l'arpentage seulement du cantons sans établissement d'associés, la moitié du canton serait concédée. Nous groupons ici les cantons d'Auckland, Arthabaska, Barford, Bury, Clinton, Ditton, Dudswell, Ely, Garthby, Halifax, Ireland, Inverness, Kingsey, Marston, Newport, Orford, Stoke et Wolfestown.

Enfin, là où les chefs n'avaient fait que visiter le canton, sans arpentage ni établissement, un quart du canton serait concédé. Chesham et Wotton entrent dans ce groupe.

Restaient les cantons qui ne tombaient sous aucune de ces quatre règles. En voici quelques-uns qui nous intéressent: Aylesbury, Blandford, Ditchland, Emberton, Hampden, Hatley, Lingwick, Spaulding, Stanhope, Stratford, Weedon, Westbury, Windsor, Woburn, Wotton, Whitton.

Ce rapport du comité des Terres à Milnes est daté du 30 juillet 1801; la question est pratiquement réglée.

NOTICE HISTORIQUE

FICHER LOISELLE

Volumineux instrument de travail largement connu dans le milieu de la recherche généalogique et conservé aux Archives nationales du Québec à Québec, le Fichier Loisel a lui aussi sa petite histoire. Oeuvre d'un homme, le Père Antonin Loisel, dominicain, il a été constitué au hasard de voyages et il compte d'innombrables informations - 1 100 000 fiches - sur les mariages consignés dans les registres de paroisses catholiques d'une quinzaine de diocèses du Québec, du Madawaska, voire de l'Est ontarien. Bien qu'on ne puisse l'établir avec précision, il semble que les premiers jalons de cet important corpus aient été posés dans les années 1930 et que, dans sa plus large part, le travail de compilation ait été effectué au cours des années 1950. C'est du moins ce que suggèrent les notes biographiques du Père Loisel décédé à Ville de Laval le 13 août 1986.

Né le 4 janvier 1908, du mariage de Raphaël Loisel et de Philomène Lemay, à Upton, à la limite nord des Cantons de l'Est, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Saint-Hyacinthe, Antonin Loisel fait ses études classiques au Séminaire Saint-Charles Boromée de Sherbrooke et entre chez les Dominicains en 1926. Il y fait sa profession religieuse le 4 août 1927 et est ordonné prêtre le 9 juillet 1932. Dès l'année suivante, il est envoyé au Japon où il effectue du travail missionnaire jusqu'en 1939. Il revient dans sa région natale et pendant cinq ans, il est vicaire à Saint-Hyacinthe avant d'assumer des responsabilités similaires à Fall-River (Massachusetts), entre 1944 et 1946. Puis en 1949, il est rattaché à l'Oeuvre des missions dominicaines à titre de prédicateur et jusqu'en 1962, il parcourt en tous sens le Québec pour promouvoir le travail missionnaire. En 1963, il est nommé curé de la paroisse dominicaine Notre-Dame-de-Grâce de Montréal. Quelques années plus tard, il prend sa retraite et jusqu'à son décès, il s'adonne à des travaux de dépouillement de répertoires de mariages publiés. En ce faisant, il constitue un outil complémentaire à celui qu'il a déjà cédé aux Archives nationales du Québec au début des années 1960.

Voilà, en effet, près d'un quart de siècle que ce fichier, patiemment constitué, est accessible au public en général dans les salles de recherche et de consultation des Archives nationales du Québec. D'abord déposé aux Archives nationales à la fin de 1963, il

a été acheté par le Gouvernement du Québec au début de la décennie suivante. Maintes fois dépouillé et quotidiennement exploré par les chercheurs, ce précieux outil de travail, riche - particulièrement à l'époque où il a été cédé - de nombreux renseignements inédits, a dû, pour demeurer utile, faire l'objet de reclassements partiels et de réaménagements mineurs. Après plus de vingt ans d'usage régulier, il était temps qu'une remise en ordre totale soit faite de façon à redonner à l'instrument sa pleine valeur d'information. Par ailleurs, grâce au progrès technique dans le secteur de la micro-reproduction, il était devenu possible d'envisager une plus large diffusion du Fichier Loiselle. C'est pourquoi, aux Archives nationales, nous avons reçu avec plaisir l'offre de collaboration de la Société de généalogie de Québec en vue de reclasser le Fichier Loiselle et de procéder à son microfilmage. Nous nous sommes associés avec d'autant plus d'empressement à ce projet qu'il permettait aux Archives nationales de jouer encore mieux leur double rôle de gardien du patrimoine et de diffuseur de culture.

JACQUES GRIMARD
Conservateur adjoint
Archives nationales du Québec

Août 1986

- AVIS - AVIS - AVIS -

COTISATION ANNUELLE

Suite à une résolution du conseil d'administration, noter que la cotisation qui est présentement due pour la période du 1^{er} juillet 1987 au 31 décembre 1988 est de 20.00\$ pour le membre actif de la Société, plus 5.00\$ pour son conjoint.

A T R A V E R S L E S R E C E N S E M E N T S

Quartier de la ville

de

S H E R B R O O K E " 1 8 8 1 "

La ville est divisée en quatre quartiers, pour les fins d'administration et électorale, qui sont délimités par:

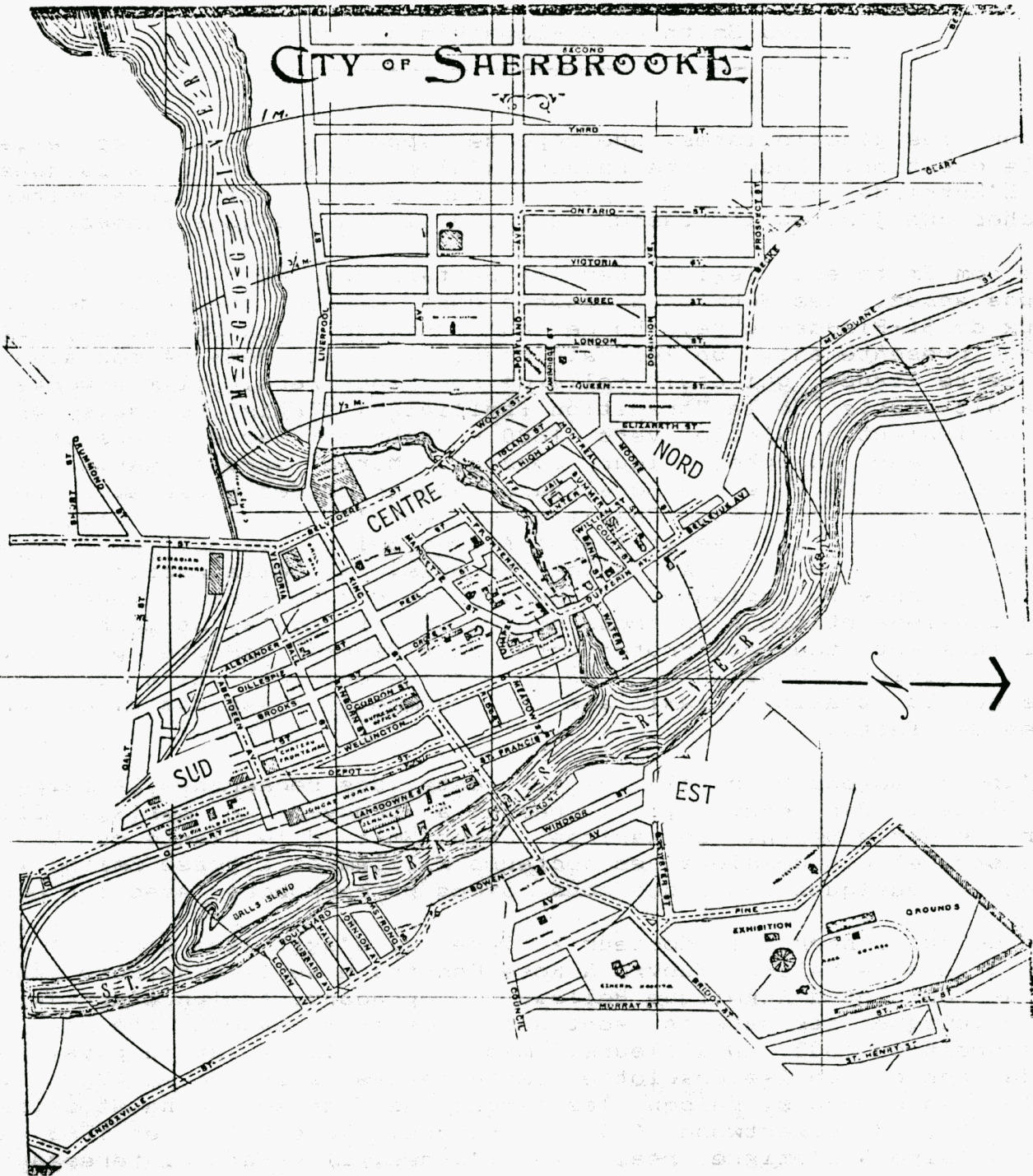
QUARTIER CENTRE : Nord - par la rivière Magog
Sud - par la rue King
Est - par la rivière St-François
Ouest - par la rivière Magog

QUARTIER EST : Tout ce qui est à l'Est de la
rivière St-François.

QUARTIER SUD : Nord - par la rue King
Sud - par le canton d'Ascot
Est - par la rivière St-François
Ouest - par la rivière Magog

QUARTIER NORD : Nord - par la rivière Magog
Sud - par la rue King
Est - par la rivière St-François
Ouest - par le canton d'Orford

Guy Breton (80)



1881; la ville de Sherbrooke est divisée en quatre quartiers: Centre, Nord, Sud et Est.

Guy Breton "80"

HÉRAGE

Les Smith de St-Zéphirin-de-Courval

Pour les généalogistes, une réponse apporte souvent avec elle une nouvelle question. Pour cette raison, j'ai préféré répondre à la question 146 de L'Entraide (Vol. IX, #2) par ce court article qui pourra éviter des recherches que j'ai eu l'occasion de faire il y a quelques années.

Le nom Smith est légion chez les Britanniques et, comme s'il n'y en avait pas assez, des Schmidt allemands sont devenus chez nous des Smith tel ceux de St-Pie-de-Guire. En ce qui concerne Jacob Smith, dont il est question présentement, un lointain cousin m'avait demandé mon aide pour tracer cette lignée qui était celle de son beau-frère. Il m'apportait ce qu'il avait appris de la "tradition familiale": "Trois Écossais protestants arrivaient à Nicolet vers 1800 - Jacob et Marie (frère et soeur) et le docteur Adolphe, leur cousin. Marie aurait marié Olivier L'Espérance et aurait vécu à Sorel sans laisser de descendance. Le docteur Adolphe aurait marié Rose Charland et aurait eu trois enfants: Les docteurs William et Litesse et l'abbé Alfred Smith. Jacob, pour sa part, se serait marié trois fois: à Zoé St-Louis, à Délia Aucoin et à une demoiselle Plante ou Laplante. Il aurait eu deux enfants du premier lit, sept du deuxième et trois du troisième et aurait vécu à St-Zéphirin. Ses enfants auraient tous été protestants sauf Pierre, adopté par sa tante Marie et Olivier L'Espérance." Nous examinerons les faits trouvés et verrons que la tradition familiale est, comme il n'est pas rare, un peu éloignée des faits.

D'abord soyons bien clairs; il reste des recherches à faire dans cette lignée. Par exemple, il reste à trouver le mariage Olivier L'Espérance/Marie Smith, le mariage Jacob Smith/dlle Plante ou Laplante s'il existe, et des dossiers des docteurs William et Litesse Smith. Voici, par contre, quelques faits que nous avons pu corroborer avec des écrits.

En ce qui concerne le docteur Adolphe, il s'agit sans doute de Joseph Adolph marié à la Baie-du-Febvre à Rose Chartrain au lieu de Rose Charland (fille de Louis et d'Angélique Belleau). Cependant, Adolph n'arrivait pas d'Écosse puisque ses parents sont Guillaume et Elisabeth Coté mariés au même endroit en 1805. D'ailleurs, même ce Guillaume est du pays, étant fils de John et Louise Charlotte Taché mariés à Québec en 1763. Voici enfin le lien écossais, puisque les parents de John sont John et Elisabeth Thorburn (?), de Legertwood (?), en Écosse. Nous voilà en 1763 avant d'avoir affaire à l'émigré réel. Vu l'année, il serait intéressant de pousser les recherches afin de savoir s'il s'agit d'un des nombreux soldats écossais de l'armée de Wolfe.

Adolphe et Rose Chartrain sont les parents du curé Joseph Alfred Smith né à la Baie-du-Febvre en 1835 et décédé à Yamachiche en 1910, selon le Dictionnaire du Clergé de J.B.A. Allaire. Sa soeur Marie épouse en 1838 à la Baie-du-Febvre Joseph Rousseau.

Maintenant, si notre Jacob Smith est cousin d'Adolph, il devrait avoir les mêmes grands-parents ce qui reste à prouver. Voici ce que nous avons appris. Il est protestant et son mariage se trouve dans les registres de la Christ Church (Anglicane) à Sorel en date du 18 décembre 1815, avec Françoise Aucoin. Les protestants ont la fâcheuse habitude de ne pas nommer les parents seulement les témoins (qui peuvent évidemment inclure des parents). Il faut donc trouver le contrat de mariage pour connaître les parents.

En date du 13 décembre 1835, l'acte #4156 du notaire Henry Crebassa nous apprend que Jacob est marchand et charpentier de navire résidant au bourg William Henry (Sorel), qu'il est fils majeur de feu Jacob et de Catherine Bingle. Notons tout de suite qu'une Mary Bingle se marie au même endroit le 7 janvier 1810 avec William Nogan - il faudrait trouver le contrat de mariage pour connaître ses parents et peut-être d'autres détails révélateurs sur ses origines. Il y a aussi présent au mariage John Bingle, oncle maternel de Jacob - autre indice. La mariée, Françoise Aucoin (appelée Coien dans le contrat), fille mineure d'Alexis, habitant de Sorel et d'Elisabeth Gauthron dite Larochelle. Ici, nous ferons une parenthèse pour éviter des recherches inutiles. Le mariage Alexis Aucoin/Elisabeth Gautron-Larochelle a eu lieu à Sorel le 14 novembre 1791. Il est fils de Pierre et de Josephite Brisson. C'est ici que les recherches peuvent acheminer. Ce mariage a bel et bien eu lieu à St-Pierre-les-Becquets le 20 avril 1762. Pierre est fils des Acadiens Pierre et Elisabeth Brault (Grand-Pré, 1732). Josephite est fille de François et de Geneviève Pépin (Champlain, 1730). Le mariage Aucoin qui apparaît dans le répertoire est erroné. Revenons au Smith et nous trouvons le mariage de Jacob père avec Catherine Pingle à la Christ Church de Montréal en date du 22 juin 1787. Les parents ne sont pas nommés et je n'avais pas eu le temps de pousser les recherches dans les contrats notariés. Disons ici que j'ai des doutes sur le nom de Bingle ou Pingle et j'opterais dans des recherches poussées pour le nom de Pringle, nom écossais du sud (les border families) très répandu tout comme le nom de Smith dans ces mêmes régions.

En guise de conclusion, l'autre mariage que nous connaissons de Jacob Smith est celui avec Zoé Desfossés (et non St-Louis bien que ce surnom en soit un de cette même famille) en seconde noce. Plusieurs mariages des enfants de Jacob et de ses deux épouses se trouvent dans la paroisse de St-Zéphirin-de-Courval; nous ne les répéterons pas ici. Un petit fils de Jacob, Edmond (fils de Pierre et d'Eléonore Côté) s'est marié à la Baie-du-Febvre en 1885 avec Marie-Louise Lefebvre. Ce dernier couple a émigré au Manitoba où Marie-Louise est décédée en 1913 à Richer et Edmond en 1947 à Winnipeg.

W. Grimard

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les Retrouvailles des Lemieux d'Amérique à Ottawa ...

Après Québec 84, Laprairie 85, Cap St-Ignace 86, nous vivrons "Les grandes Retrouvailles des Descendants des Lemieux d'Amérique, dans la capitale nationale. Les 25, 26 et 27 septembre 87 seront des jours de fête pour cette grande famille. L'association fêtera ses noces de bois. N'est-ce pas de mise pour ces maîtres tonneliers qu'étaient nos ancêtres Pierre et Gabriel, arrivée ici en 1643.

Depuis lors, les Lemieux, se retrouvent partout en Amérique du Nord, dans toutes les provinces canadiennes et aux Etats-Unis, d'une mer à l'autre quoi.

L'Association veut rejoindre tous les descendants(es). Ceux et celles qui n'ont pas encore été rejoint(e)(s) peuvent communiquer auprès de l'Association des Lemieux d'Amérique, 91, Newton, Drummondville, Québec J2C 1R6 ou Jeannine Lemieux, 890 Boul. St-François Nord, app. 103, Sherbrooke, QUÉ. J1E 3P9.
Pour plus d'informations, communiquez avec Représentant(e) régional(e).



PHILLIPSBURG, 1867

CARTES FONCIERES DE COMTES AU XIXe SIECLE

André Séguin (1389)

Ces cartes renferment une foule de renseignements pour l'historien et le généalogiste. Ce sont de grandes cartes murales à grande échelle (un mille au pouce, en général, 1:63,360).

Sur ces cartes on peut voir en outre; routes, bâtiments et plus particulièrement les noms de propriétaires fonciers indiqués dans chaque lopins de terres individuels. Sur certaine on peut voir des vignettes d'édifices publiques, d'entreprises et de résidences privées, des cartons de villes et villages, une liste des entrepreneurs, des souscripteurs et des statistiques de la population.

Des 58 cartes connues, 32 cartes représentent des comtés de l'Ontario, 3 cartes des comtés du Nouveau-Brunswick, 18 cartes des comtés de la Nouvelle-Ecosse, une carte les comtés de l'Île-du-Prince-Edouard et 4 cartes représentent des comtés du Québec.

La plupart de ces cartes furent publiées pendant la décennie de 1860, ce sont de très grande cartes montées et fixées à des rouleaux de façon à pouvoir être suspendues. Après 1870 on publia des atlas de comtés et malgré leur ressemblance avec les cartes foncières les deux étaient très en demande, car à cette époque on produisait aucune carte officielle, ces cartes devaient être très utile aux fonctionnaires, commerçants et Habitants locaux.

La plupart des cartographes étaient des américains qui ont publié plus de 1000 cartes de comtés aux États-Unis à cette époque.

On peut se référer au catalogue "Cartes foncières du Canada au XIXe siècle" compilé par Heather Maddick de la collection nationale de cartes et plans Archives Publiques du Canada à Ottawa qui possède des exemplaires de toutes les cartes mentionnées dans ce catalogue.

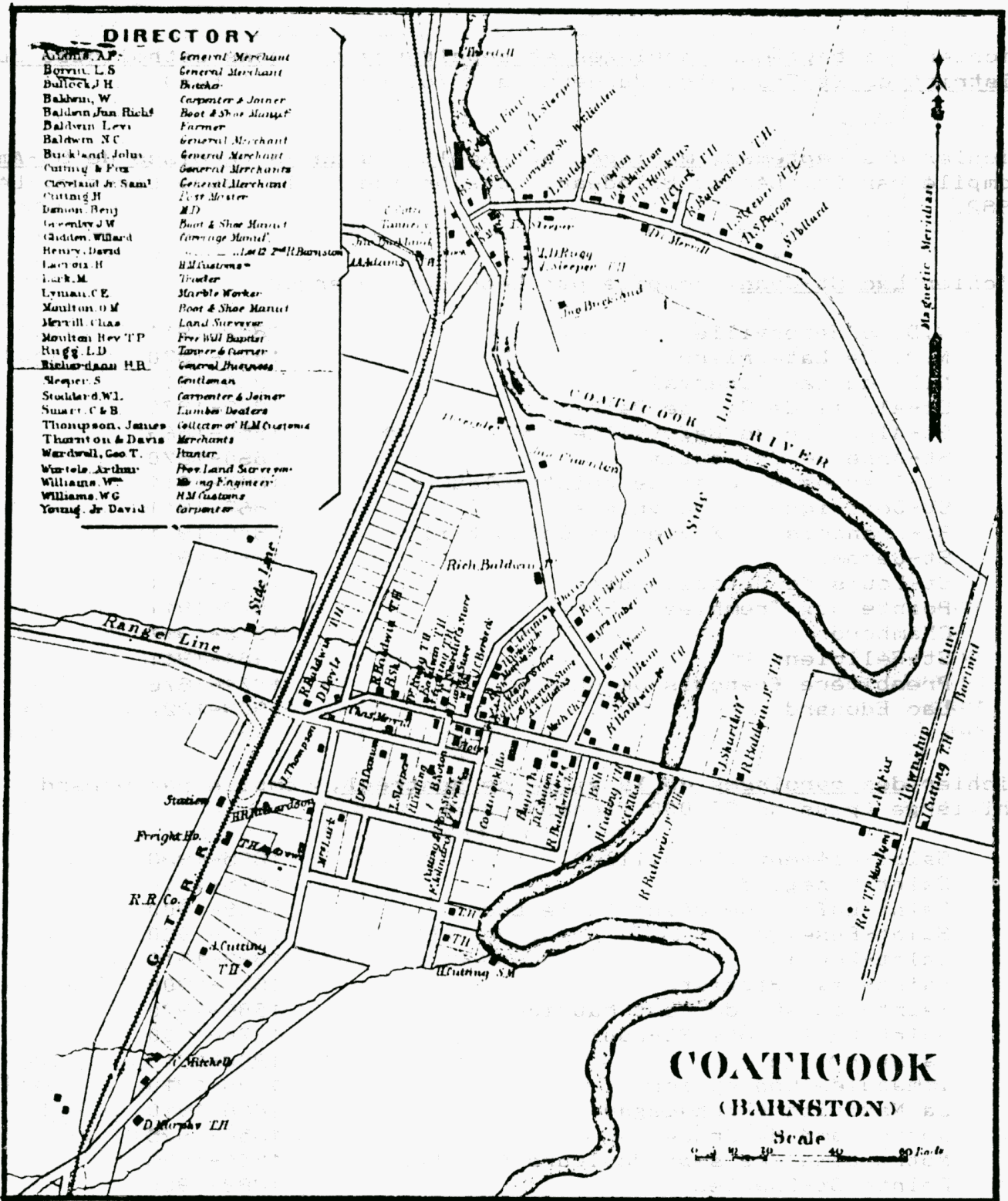
Pour les 4 cartes du Québec en voici une brève description;

- DEUX-MONTAGNES, 1888. Arpentages faits par J.H.Leclair.
- DISTRICT ST-FRANCOIS, 1863. Arpentages faits par O.W.Gray.
- SHEFFORD, IBERVILLE, BROME, MISSISQUOI, et ROUVILLE, 1864.
Arpentages faits par O.W.Gray.
Publiée par H.F.Walling.
- TERREBONNE, 1886. Arpentages faits par J.H.Leclair.

A noter que les noms des propriétaires fonciers de l'Île-aux-Allumettes et l'Île -du-Grand-Calumet dans le comté du Pontiac au Québec sont indiqués sur les cartes de comtés de LANARK et RENNFW, 1863.

Les comtés d'Iberville et de Rouville sont subdivisée en paroisse; le comté de Missisquoi, en cantons et en seigneuries; les comtés de Brome et de Shefford en cantons.

Le district St-François comprend les comtés de Sherbrooke, Richmond, Comrton et Stanstead. Bonne recherche.



CARTON SUR LA CARTE DU DRISTRIC ST-FRANCOIS 1863.

LA SOCIÉTÉ À QUATRE FICHIERS
QUE VOUS POUVEZ CONSULTER EN TOUT TEMPS

Fichier des baptêmes, mariages et sépultures des nons-catholiques du district de St-François, du début à 1878. (40 000 fiches).

Fichier des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de St-Ambroise
Compilé par Sr. Léonne Bilodeau. St-Ambroise de la jeune Lorette. Début à 1982.

Fichier Lac St-Jean, compilé par Léonidas Bélanger

N.D. d'Hébertville	1852-1911
N.D. de Laterrière	1861-1870
N.D. du Lac Roberval	1860-1911
St-Alexis de Grande Baie	1842-1870
St-Alphonse de Bagotville	1855-1869
St-Anne de Chicoutimi	1860-1870
St-Charles Boromée de pointe-bleu	1898-1911
St-Dominique de Jonquière	1867-1911
St-François de Xavier de Chicoutimi	1845-1911
St-Jérôme	1869-1911
St-Louis de Metabechouin	1872-1911
Pointe aux Trembles	1872-1911
Chambord	1872-1911
St-Félicien	1484-1911
Presbitère français de chicoutimi	1874-1876
Lac Edouard	1909-1922

Fichier des paroisses de la ville de Montréal, compilé par Gérard Thivièrge (plus de 22 000 fiches)

Saint-Clément (Viauville)	1895-1920
Saint-Cunégonde	1875-1910
Saint-Enfant de Jésus (Mile End)	1868-1900
Saint-Enselme	1909-1920
Saint-Henri	1868-1910
Saint-Jean-Baptiste	1874-1900
Saint-Léonard de Port Maurice	1886-1900
Saint-Paul (Côte St-Paul)	1874-1900
Saint-Pierre	1900-1910
Immaculée Conception	1888-1910
La Nativité (Hochalaga)	1868-1910
Notre Dame de Grâce	1856-1925
Notre Dame des sept douleurs (Verdun)	1856-1925
Pointe St-Charles	1883-1900
Très saint nom de Jésus (Maisonneuve)	1889-1910

OUI OUI... UN AN EN FRANCE!

par Joffre Proulx #1273

Amoureux de la France et des voyages, Joffre et Marie-Laure, son épouse, ont voulu amorcer le temps de la retraite par un séjour d'un an dans la mère-patrie. Comme lieu de résidence, ils ont choisi Portier, pays de l'ancêtre Jean Prou, dans l'espoir d'y faire des recherches et des découvertes généalogiques. A leur retour, Joffre a décidé de faire le récit de ce qu'il appelle "cette merveilleuse aventure" dans ce livre intitulé : Oui oui un an en France

A ceux qui seraient tentés par une pareille expérience, l'auteur donne des informations pratiques, utiles pour la préparation d'un tel séjour. Il a voulu aussi, nous dit-il en faire "un livre de détente" pour tous, avec des anecdotes et divers expériences personnelles vécues tout au cours de l'année.

Ce livre intéresse tout particulièrement les amis de la France et les membres de notre société de généalogie qui y trouveront des observations inédites sur le pays des ancêtres tout en effectuant un vivifiant retour aux sources. En effet, l'auteur consacre une dizaine de pages aux recherches généalogiques qui l'ont conduit non seulement aux archives départementales de Potier pour Jean Prou, mais aussi aux archives de Lyon pour l'ancêtre de sa mère: Louis Parmentier dit Nourry et à Brouage, (pays de Champlain), pour l'ancêtre de sa grand'mère paternelle: Pierre Lepelé dit Lahaye. M. Proulx a fait des découvertes extrêmement intéressantes et est revenu avec plusieurs photocopies d'actes de naissance, de mariage et de décès.

Les membres de notre société, à cause de leur intérêt pour la France et pour leurs sources ou racines, trouveront certainement du plaisir à lire ce livre.

Oui oui... un an en France, publié aux éditions Méridien (Montréal), est disponible dans les librairies au prix de 14.95\$ ou pour ceux qui désirent une dédicace personnelle, Chez l'auteur à 14.00\$, au 1573, rue Prunier, Sherbrooke. J1K 2K2.

Le 30 juin 1987, Magog, Qué.

REUNION DES CAOUCETTE-GAUCETTE: une réussite

C'est en fin de semaine dernière que se rassemblait les familles CAOUCETTE-GAUCETTE dans la belle paroisse du Cap-St-Ignace près de Montmagny. Tous les descendants de Pierre Cahouet et de M-Anne Gottreau où ils se marièrent le 27 juillet 1693 à la paroisse même du Cap-St-Ignace, ils eurent 16 enfants.

Dès samedi le 27 juin, 50 personnes étaient au rendez-vous dès l'ouverture à 15:00 heures et le nombre allait en augmentant pour nous retrouver le lendemain à près de 200 personnes.

Dimanche le 28 juin, une messe était célébrée spécialement pour ces familles CAOUCETTE-GAUCETTE à 12:00 heures (Midi) dans la belle église du Cap-St-Ignace, messe célébrée par Monsieur le Curé Conrad Gaouette de Magog, Qué., celui-ci soulignant son 35ième anniversaire de vie sacerdotale; il fut ordonné prêtre à Sherbrooke en juin 1952. Ce prêtre est un des nombreux descendants de Pierre Cahouet, celui-ci étant notre ancêtre à tous fut un pionnier de la paroisse Cap-St-Ignace.

Mademoiselle Thérèse Coulombe-Caouette touchait l'orgue, Monsieur André Léveillé avec Mademoiselle Ménard et sa compagne ainsi que Carol Bouchard exécutèrent les beaux chants goûtés par les fidèles: les chants furent le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus, l'Agnus Dei et durant la communion le Panis Angelicus pour clôturer la célébration par le beau chant de sortie "Notre-Dame du Canada" regarde avec amour sur les bords du grand fleuve...

L'homélie donnée par Monsieur le Curé Conrad Gaouette fut bien savourée de tous. Avant l'homélie un télégramme fut lu par Henriette Gaouette Lebel en provenance des Religieuses Adoratrices du Précieux-Sang de Sherbrooke dont leur Mère Fondatrice, Aurélie Caouette fait partie de la descendance des CAOUCETTE-GAUCETTE et dont la cause de béatification est présentement en cours.

Monsieur le Curé Rosaire Lagacé du Cap-St-Ignace souhaita la bienvenue à tous les CAOUCETTE GAUCETTE venus de l'extérieur pour la circonstance, la plupart des gens venant à Cap-St-Ignace pour la première fois.

Immédiatement après la messe, tous les invités se rendent à la salle paroissiale pour une réception avec grand banquet. Monsieur le Maire Léandre Boutin se fit un devoir d'y assister avec grand plaisir et à la messe et à la réception. La parole lui fut accordée et il souhaita la bienvenue à tous ces Caouette venus de plusieurs endroits du Québec, du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis. Une personne est venue même d'aussi loin que Vancouver, Colombie Britannique mais native du Nouveau-Brunswick, il s'agissait d'Odette Caouette.

Monsieur Joseph Goudreau, Président de l'Association des Goudreau du Canada prit la parole.

A 16:00 heures, le groupe se transportait à 5 kilomètres de l'église sur la ferme où le couple Pierre Cahouet y avait vécu soit de 1693 à 1735 année de la mort de Pierre Cahouet. Ils avaient eu une belle et nombreuse famille soit 16 enfants. L'endroit était bien indiqué par un panneau bien à la vue de tous. Un rassemblement en 1993 soit dans 6 ans pour commémorer le tricentenaire du 1er mariage de Pierre Cahouet au Canada(1693-1993) fut suggéré à l'assemblée. Ceci pourrait se faire devant un monument digne de nos ancêtres.

Après cette visite sur la ferme ancestrale, le groupe s'est dispersé où chacun a regagné leur chemin du retour.

Ce rassemblement fut de vraies retrouvailles: des Caouette de Longueuil ont retrouvé le même grand-père avec des Caouette de Rimouski-Matane et ils ne se connaissaient pas et plusieurs autres firent la même découverte.

Il serait souhaitable que le même évènement se répète l'an prochain mais en y doublant le nombre. Je suis certain que si chacun y mettait du sien, nous y arriverions.

D'où venaient ces CAOUCETTE-GAUCUCETTE?

Rimouski	Sherbrooke	Edmundston <u>Nouveau-Brunswick</u>
Amqui	Magog	St-Léonard "
Matane-Sully	Ascot Corner	Lac Boker "
L'Islet	Wotton	Clair "
Cap-St-Ignace	Asbestos	
Montmagny	Weedon	Vancouver <u>Colombie-Britannique</u>
Beauport	Pierrefonds	
Ste-Foy	Ville de Laval	<u>Etats-Unis:</u>
St-Romuald	Prévost	Connecticut (Hartford)
St-Rédempteur	Longueuil	Rhode-Island
St-Etienne de Lauzon	Charny	
Lévis	Princeville	
Charlesbourg	Montréal	
St-Marcel de l'Islet		
Québec		

Un couple de personnes âgées furent mises à l'honneur s'agissant de Monsieur et Madame Edmond Caouette de St-Marcel de l'Islet qui célébraient cette année le 51ième anniversaire de mariage.

Malgré la mauvaise température, la journée fut splendide et heureuse grâce à ces belles retrouvailles.

Généalogiquement vôtre,

BG/hgl

Bernard Gaouette,
144 rue St-Joseph,
Magog, Qué.
J1X 1X9

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX, J'AI RETRACÉ POUR VOUS

-Le Pionnier, Sherbrooke, 03 octobre 1889

Décès -- A Stoke, le 24 septembre courant, M. Claude Gadbois, 90 ans. Grand père de 59 petits enfants et de 2 arrières petits enfants.

MOULIN DU GRAND-SAULT

(aussi appelé Moulin d'Arthurville)
sur la rivière du Sud
(Lot 272, St-Raphaël)

En 1785, Marie-Catherine Lemoyne de Longueuil, veuve de Charles-François-Xavier Tariou de Lanaudière et tutrice de ses huit enfants mineurs à titre de seigneuresse de St-Vallier, loue à Jacques Bernard, fils de Pierre Bernard et de Geneviève Giroux, meunier de St-Vallier au moulin du Petit-Canton du rang Vide-Poches, depuis 1759, deux moulins à eau à farine et un moulin à vent à farine (probablement un renouvellement).

En 1790, Jacques Bernard décède et son fils, aussi prénommé Jacques, né en 1759 et marié à Marie Boulet, à Berthier, le 25 novembre 1800, lui succède comme meunier du moulin du Petit-Canton. En raison de l'insuffisance de ce moulin (à deux moulanges) à desservir convenablement les censitaires de plus en plus nombreux de la seigneurie de St-Vallier, Antoine-Ovide Tariou de Lanaudière, (1) fils aîné de Charles-François-Xavier Tariou de Lanaudière et de Marie-Catherine Lemoyne de Longueuil, devenu seigneur de St-Vallier à sa majorité, chargea, en 1796, le meunier Jacques Bernard, fils, de construire un barrage et un moulin à farine au Grand-Sault de la rivière du Sud.

(1) Dams "Les moulins à eau de la vallée du Saint-Laurent, par Francine Adam-Villeneuve et Cyrille Felteau, Les Editions de l'Homme, 1978, on peut lire, p. 203, que Charles-Gaspard Tariou de Lanaudière... et douzième enfant issu du mariage de Charles-François-Xavier Tariou de Lanaudière et de Dame Marie-Catherine Lemoyne de Longueuil... et, p. 211, Charles-Gaspard Tariou de Lanaudière, Ecuyer, Seigneur primitif de la Seigneurie de La Durantaye, Paroisse de St-Vallier.

Remarques: D'abord, le seigneur de La Durantaye était Louis-Joseph Morel, qui avait vendu aux Hospitalières de l'hôpital de Québec la moitié du fief de La Durantaye, désignée seigneurie de Bellechasse dans le procès-verbal du 13 mars 1719 du sieur Quentin, arpenteur, qui sépare la seigneurie de La Durantaye d'avec celle de Bellechasse. (Pièce détachée aux Archives de la province de Québec). Puis, Acte de vente, 18 août 1720, greffe de Jean-Etienne Dubreuil, à Québec, sous le titre de fief et seigneurie de Saint-Vallier. (Archives de Québec, Vol. IV, p. 235).

Enfin, le 13 novembre 1767, Acte de vente des Dames de l'hôpital général de Québec à Charles-François-Xavier Tariou de Lanaudière et à dame (Marie)-Catherine de Longueuil, son épouse, de la juste moitié du fief et seigneurie de La Durantaye..... (Greffe de Jean-Claude Panet, notaire à Québec).

Donc, le premier seigneur de Saint-Vallier est Charles-François-Xavier Tariou de Lanaudière, non pas Charles-Gaspard, douzième enfant, qui pouvait être co-seigneur, alors que Antoine-Ovide Tariou de Lanaudière, son aîné, était seigneur en titre. Une soeur de ce dernier, Marie-Anne, épouse François Baby, de Québec, qui devint ainsi co-seigneur de Saint-Vallier. À son décès, le 6 octobre 1820, son fils François Baby devint co-seigneur, puis décéda le 6 août 1864.

Avec l'aide de son frère Charles, Jacques Bernard aménagea le barrage en enrochement dans cageots de billes, puis poursuivit la construction du premier moulin jusqu'en 1797. Une buse ou dalle de bois amenait l'eau à une grande roue à aubes installée du côté de la chute. Le premier moulin à farine, à murs de 4 pieds et demi d'épaisseur de maçonnerie à la base et de 2 pieds et demi au haut, à toit à deux versants, ne consistait qu'en la moitié du bâtiment actuel, du côté de la rivière, jusqu'à la porte surmontée d'une pierre gravée des initiales M.B. (Michel Bernard) et de l'année 1861, alors que la longueur du moulin fut doublée.

Après avoir achevé la construction du barrage et du moulin et l'aménagement de ce dernier, en 1797, Jacques Bernard retourna au moulin du Petit-Canton et confia à son frère Charles, né en 1760 et marié à Neuville le 21 juillet 1788 à Angélique Faucher-Châteauvert, l'exploitation du moulin du Grand-Sault; ce dernier, en tant que maître-meunier, fut signataire d'une pétition, en 1801, réclamant une deuxième route. Cette même année, il céda son poste de meunier à un cousin, Godefroi Bernard, fils de Pierre Bernard et de Marie-Charlotte Cotin dit Dugal, jusque-là meunier à Nouvelle-Beauce, seigneurie de Rigaud-Vaudreuil, de 1790 à 1800, puis meunier du Grand-Sault de 1801 à 1854.

Le 18 octobre 1803, Antoine-Ovide Tarieu de Lanaudière signe avec Joseph Savoie un contrat pour la construction, au printemps de 1804, du moulin à scie en bois et de la plate-forme en madriers de 4 pouces devant le moulin à scie et devant l'entrée latérale du moulin à farine.

De 1854 à 1860, le meunier est le fils, né en 1807, du précédent et porte le même prénom que son père. Puis, en 1860, il est remplacé par son frère, Michel Bernard, né en 1809 et marié à Sophie Lemieux le 26 juin 1837 à St-Vallier. En 1861, le meunier Michel Bernard agrandit le moulin à farine au double de sa longueur initiale. En 1866, il fit reconstruire le moulin à scie et construire un moulin à fouler et un moulin à carder, en bois.

En 1870, son fils Michel, né en 1838 et marié en 1861 à Marie-Céline Morin, lui succéda comme meunier jusqu'en 1905. Il est l'auteur de l'escalier courbe qui part de l'entrée du logement du meunier et monte à l'étage. En 1878, il répare l'intérieur du moulin à farine avec l'aide d'Anselme Plante. En 1904, le fils benjamin du meunier Michel Bernard, Arthur, installe une nouvelle machine à carder. Puis, en 1905, le meunier Michel Bernard remplace le toit à deux versants du moulin à farine par un toit français à mansardes.

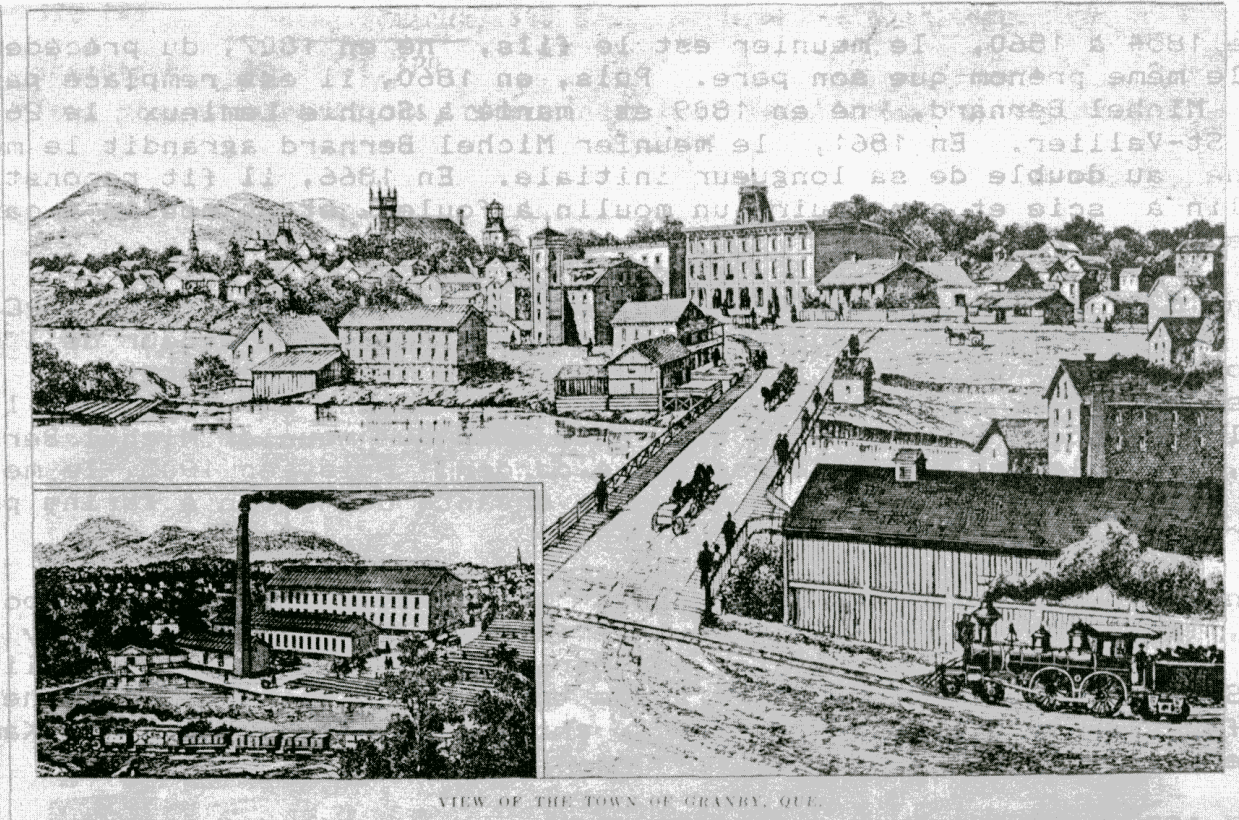
En 1891, Joseph-Ovide Tousignant, avocat de Québec, ayant épousé à Québec, le 10 mai 1865, Sophie Young, fille de Monique-Ursule Baby et de Thomas Ainslie Young, devenu, par son mariage, propriétaire des moulins du Grand-Sault, vendit ces derniers à ses trois enfants, mais les racheta de ses enfants en 1905, puis les vendit, cette même année, à Auguste Kamiler (ou Quenneur) dit Laflamme.

En 1923, le nouveau propriétaire du moulin du Grand-Sault nous a fait visiter le moulin, à mon père, Elzéar Bernard, né au moulin, et à moi, nous énumérant les améliorations qu'il avait apportées à la propriété: reconstruction du barrage, en béton armé (à vérifier si ce fut exactement sur l'emplacement du vieux barrage en cageots d'enrochement; consulter

M. Omer Laflamme, actuel propriétaire, à ce sujet.), construction d'un mur de béton à partir du barrage comme protection contre les crues et les glaces, installation d'un tuyau d'amenée d'eau à quatre turbines, deux dans le moulin à scie et deux dans le moulin à farine, en remplacement de la grande roue à aubes (selon M. Omer Laflamme), percement du mur de fondation, de 4 pieds et demi d'épaisseur, coin aval du moulin à farine pour l'évacuation de l'eau des turbines, rénovation de l'intérieur du logement du meunier. Le moulin à farine était alors équipé de cinq grosses moulanges.

M. Auguste Laflamme a exploité le moulin jusqu'à son décès, le 14 novembre 1951. Son fils Omer a continué l'exploitation jusqu'à la désaffectation généralisée des moulins à farine. Faute d'entretien, le moulin à scie s'est écroulé et a été démoli en 1978, ainsi que la plate-forme de madriers de 4 pouces longeant le moulin.

Hervé Bernard (0096)



VIEW OF THE TOWN OF GRANBY, QUE.

From "CANADIAN ILLUSTRATED NEWS", March 27, 1884

Reprinted 1964

DONS ET ACQUISITIONS

Dons

La basse Cote-nord, Les villages de la basse cote Nord. Origine et peuplement. Par Gaétan Gendron, Paul Charest et France Royal (947).

Rétrospective, Albert Tessier Publié par Eugène Lévesque, M.-Jeanne Daigneau (04).

Pages d'Histoire Régionale, Les Guilbault-Grandbois dans les Cantons de l'Est Généalogie et histoire, Mgr Albert Gravel p.d., M.-Jeanne Daigneau (04)

Vachon de Leeds, Recensement 1871-1861-1881. Leeds Invernes, M. Daniel

Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada, Vol. 1 et 2 Kathleen Mennie de Varennes, Séminaire de Sherbrooke.

Le Canada éclisiastique, 4 vol: 1943-1944-1945-1952, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

National référence book on canadian personalite, 2 vol: 1951-1947 à 1948, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

Les Biographies françaises d'Amérique, Les journalistes associés 1950, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

Rapport des archives du Québec, 5 vol: 1967-1968-1969-1970-1971 Ministre des affaires culturelles, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

Inventaires des greffes des notaires du régime Français, par Charles-Henri Dubé, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 14 vol: 1921,1922 - 1922,1923 - 1923,1924 - 1924,1925 - 1925,1926 - 1926,1927 - 1927,1928 - 1928,1929 - 1929,1930 - 1930,1931 - 1931,1932. par P. G. Roy, La société d'histoire des Cantons de l'Est.

La famille Lavergne, Histoire B.C. Payette compilateur, M. Rosario Cousineau.

Archives générales du département de la côte-d'or et de L'ancienne Province de Bourgogne, feuilles détachées, M. Pincault.

L'entraide généalogique, Homage à la famille Cayer 323 ans d'histoire, Raymand Lambert (02).

L'étranger, Présentation du catalogue généalogique des étrangers No 9, juillet 1986, par Chantal Cosnay, André Lafontaine (702)

L'étranger, Présentation du catalogue généalogique des étrangers No 10, octobre 1986, par Chantal Cosnay, André Lafontaine (702)

The Archivist, March-April 1987 Vol., 14 No 2. The Rockies, Par Robert Allison Hood, André Lafontaine (702).

The Archivist, Jan.-Feb. 1984 Vol., 11 No 1. Jacques Cartier 1534-1984, André Lafontaine (702).

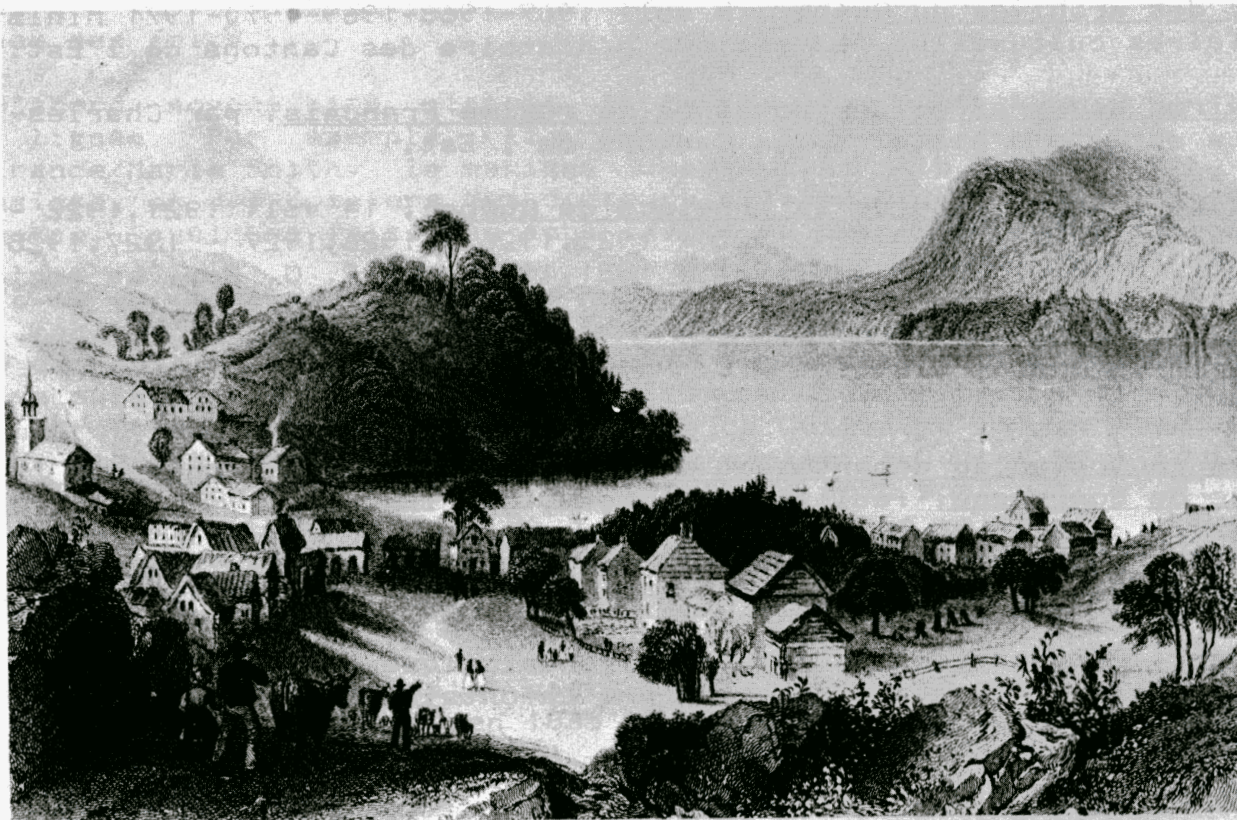
The archivist, May-June 1986 Vol. 13 No 3 The Great Lakes, André Lafontaine (702).

L'archiviste, Juil.-Aout 1986 Vol. 13 No 4 documents gouvernementaux André Lafontaine (702).

L'archiviste, Sept.-Oct. 1986 Vol. 13 No 5 Masse - Média, André Lafontaine (702).

L'archiviste, Nov.-Déc. 1986 Vol. 13 No 6 Batir la paix, André Lafontaine (702).

The Archivist, May-June 1987 Vol. 14 No 3 Canadian American relations, André Lafontaine (702).



William Henry Bartlett, la frontiere à Stanstead, 1842, arch. publ. Canada

Acquisitions

Mariages de Saint-Benoit 1799-1984, Répertoires des Seigneuries Vol. 4. Relevé par Serge Laliberté et Jacqueline Viau, Madelaine Roy.

Mariages et Sépultures, Paroisse Sainte-Anne Tecumsek 1859-1985. Directrice: Carmen Mac Leod.

Le cahier de Monsieur Otes, Raoul Lapointe. Cahier de Saguenayensia No 1

Rodolphe Pagé pionnier de l'aviation au Québec, par Raoul Lapointe.

Saint-George, Comté de Beauce, 1842-1876 Baptemes, mariages, sépultures, notes marginales. Par René Léveillé et Pierrette Léveillé.

Répertoires des mariages, baptemes, et sépultures, Paroisse St-François de la nouvelle Beauce 1865-1850, Beauceville. Par Mme Pierrette Gilbert Léveillé et René Léveillé.

Répertoire des mariages, Paroisse St-Jean Baptiste de Grand-Mère 1916-1985, travaux communautaires.

Chapelle Sainte-Jeanne d'Arc, base Valcartier 1954-1981, Baptemes, mariages, nécrologie. Par René Léveillé et Pierrette Gilbert Léveillé.

Répertoire des mariages, de Saint-Thomas comté de Joliette 1841-1981. Par Mariette Léveillé et René Léveillé.

Baptemes, mariages, nécrologie, de la chapelle Notre-Dame du Rosaire de la citadelle de Québec 1947-1981, par René Léveillé et Pierrette Gilbert Léveillé.

Mariages, naissances, sépultures, notes marginales, 1892-1981, St-Maxime (Scott) comté Dorchester, par René Léveillé et Pierrette Gilbert Léveillé.

Saint-Come, comté Joliette 1867-1981, mariages, décès/sépultures. Par Solange Lepage Thériault et Pierrette Gilbert Léveillé.

Les origines de Parenteau, Pierre Parenteau ancetre des Parentau du Canada. Par Gilles Parentau.

Sébastien Provencher et sa descendance, 7^{ème} génération. Par Sébastien Provencher.

Guice officiel des Franco-Américains, 1929 (établi en 1899). Publié par Albert Bélanger. Non relié, feuilles détachées

Répertoires de mariages, baptemes et sépultures, Paroisse Saint-François de la nouvelle Beauce, 1765-1850 Beauceville. 2^{ème} exemplaire. Par Pierrette Gilbert Léveillé en collaboration avec René Léveillé.

- Saint-Félix de Galois, Répertoire des mariages 1843-1985. Par Rolland Champagne.
- Répertoire des greffes des notaires, Vol. 2 1986, Par Pierrette Gilbert Léveillé en collaboration avec René Leveillé.
- Index des mariages de Bathurst, N.B., Sacré-Coeur 1881-1920. Archives SHND 1982.
- Index des mariages de Grande Anse, N.B., 1890-1905. Archives SHND 1982. Par Gustave Legnesley, ptre end.
- Index des mariages de Caraquet, 1883-1920. archives SHND 1981.
- Recensement 1861 Census, comté de Gloucester County N.B. Les archives provinciales N.B. 1980.
- Recensement 1871 Census, Comté de Gloucester County N.B. Les archives provinciales N.B. 1980.
- Recensement-Census record, 1851-1861-1871-1881, Alnwick. Comté Northumberland County N.B.
- Index des mariages de Robertville, N.B., 1885-1920. Archives SHND 1982.
- Histoire de Pont-Rouge, 1867-1967. Par Raymond Turgeon, président du comité du livre.
- Album Souvenir, St-Hyacinthe 1748-1948.
- Album Souvenir, Paroisse Immaculée Conception Trois-Rivières, 1678-1978. par Les comités des fetes du tricentenaire
- Je me souviens, programme des fetes du 250^{eme} anniversaire de Laprairie 1676-1923. 23 septembre 1923.
- Ministère des affaires culturelles, Inventaire des greffes des notaires du régime français. Par André Souste (1745-1769) et J.-Bapt. Jasmin Dufresne (1733-1750).
- Genealogical research Directory nat. & internat., 1987 Guide to genealogical societies. Par Reith A. Johnson & Malcolm R. Sainty
- Drummondville, par Jocelyn Fournier et Guy Gauthier Société Historique du centre du Québec.
- Les cahiers d'histoire de la société historique de St-Boniface, Réminiscences de la vie théâtrale et musicale du Manitoba français 2^{eme} partie. Par Maurice Benoit, Martial Caron, Pauline Boutal et Roland Mahé.

Répertoire des mariages de la métis, Mont-Joli 1842-1984. Contribution No 45 Vol. 5, Mai 1987.

Catalogue des fonds d'archives de la société d'histoire des Cantons de l'Est, Mars 1985.

The picture gallery of canadian history, Vol. 1 Discovery to 1763. Par C.M. Jefferys, R.C, A., LL, D.

Un couvent de moines en nouvelle Ecosse, Avant l'an mille. Par Eugene Achard.

Images du passé, Sherbrooke. Publié par Doug Gerrish. Texte par Guilbert Jones. Conseiller, Bob Murray.

La resauration mineur des documents sur papier, ministère des affaires culturelles. Par Ljiljana Cirkovic/Stanojlovic en collaboration avec Robert Chiasson.

Les familles Norbert, 1700-1981. Neuf générations sur la meme ferme ancestrale. Par Alfred et Anne-Marie Norbert et Wilfrid et Cécile J. Norbert.

La famille Guin en Amérique, Son histoire, son destin. Par Jacques Guin. Ancêtres des Hivon, Yves Phlelin dit Yvon Le Breton. Les tribulations d'un guerisseur à St-Anne de la Pérade au 18^{ème} siècle. Par Raymond Douville.

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX, J'AI RETRACE POUR VOUS

-Le Pionnier, Sherbrooke, 31 mai 1889

Nécrologie -- Samedi, le 20 mai courant est décédé à St-Paul de Chester, à l'âge de 109 ans et quatre mois, le sieur Charles Nicolas Camière. Le défunt était l'un des vétérans de la guerre de 1812. Il avait porté les armes pour défendre sa patrie contre l'invasion américaine et il recevait un pension du gouvernement canadien. Il était le père de Mme Louis Drapeau de Sherbrooke.

Ce vieux patriote a conservé jusqu'aux derniers moments de sa vie l'exercice de toutes ses facultés. Il y a quelques mois à peine il travaillait encore et personne n'aurait cru, à le voir, qu'il portait plus d'un siècle sur ses épaules.

Marie-Jeanne Daigneau (04)

BOÎTE AUX QUESTIONS

Les membres sont invités à nous faire parvenir leurs problèmes généalogiques. Afin de faciliter la rédaction de cette chronique, nous vous demandons:

- d'écrire les noms qui font l'objet d'une demande en MAJUSCULES, en ajoutant les accents s'il y a lieu;
- de préciser le plus possible votre demande en donnant des points de repère de temps et de lieu;
- d'inscrire votre numéro de membre.

Les réponses aux questions devront être envoyées à la rédaction qui les fera paraître dans l'Entraide.

Faites parvenir vos demandes et vos réponses à: L'Entraide généalogique, Case postale 635, Sherbrooke (Québec) J1H 5K5.

* * * * *

QUESTIONS

Q 193- Ascendance et mariage de PHILIAS RAYMOND. (sép. en 1930 à Sarsfield, Ont.) et HERMINE CHENIER. Leur fils PHILIAS épouse LYDIA FARMER à Sarsfield, Ont. (par. Saint-Hugues) le 15 septembre 1908.

Remarque: PHILIAS (le fils) est le premier-né, le 2 octobre 1882 à République, Michigan. PHILIAS (son père) était un mineur qui se déplaçait souvent en suivant l'exploitation des mines de charbon aux Etats-Unis et en Ontario. Ne s'étant pas marié à Sarsfield, ni dans la région de St-Eustache d'où son épouse HERMINE CHENIER serait originaire (elle était une nièce du Dr Chénier, patriote de St-Eustache), les recherches doivent s'orienter vers les endroits où ils se seraient déplacés, et qui sont les suivants, selon les souvenirs familiaux:

Seault-Ste-Marie, Ont.
Republic, Michigan
Butte City, Montana
Helena, Montana
Sudbury, Ont.
Lefebvre, Ont.

(1328)

Q 194- Le mariage et les parents de DOMINIQUE DAIGNEAULT ET PHILOMENE CHAREST, vers 1850. (80)

REPONSES

R 175- JOSEPH THEBERGE-SOPHIE GAUDREAU, Joseph Stanislas Théberge fils de Stanislas Théberge et de Catherine Lévesque à épousé Sophie Gaudreau à St-Mathieu, cté de Rimouski le 14-09-1874. (1152)

ANCIETROSCOPE

JE VOUS PRESENTE MES PREMIERS ANCIETRES

AU CANADA

NOM : Bernard Gontier

Epoux

NOM : Marguerite Pasquier

Epouse

FILS DE : Jean

FILLE DE : Méry

ET DE : Marie Lay

ET DE : Vincente Beaumont

ORIGINAIRE DE : Paroisse

ORIGINAIRE DE : St-Jean-Baptiste

NE LE : 1640

NEE LE : 1646

A : ?

A : ?

MARIES LE : 20-01-1676

A : Notre-Dame de Québec

DECEDE LE : 13-01-1716

DECEDEE LE : 1698

A : Beaumont

A : Beaumont

ILS ONT : 7 ENFANTS JE SUIS DE LA LIGNEE DE : Jean-Baptiste

CONTRATS, TRANSACTIONS ET INFORMATIONS

1-Cont. concernant la confection de roudron à Bate St-Paul 13 oct. 1672

Romain Bequet.

2-Vente d'un Terrain Gontier à Louise Mousseau, Juin 1671. Gilles Raseot

3-Contrat de mariage de Bernard Gontier et Marguerite Pasquier, 18 Janv.

1676. Pierre Duquet.

4-Contrat de mariage de Bernard Gontier et Marie Forques, 1 Jan. 1698.

5-Obitg. de Bernard Gontier à Jean Leficart, 27 oct. 1680. Notaire Duquet

6-Inventaire après décès de Marguerite Pasquier épouse de Bernard Gontier

31 juillet 1698. Métru

7-Inv. des biens de Marie Forques veuve de B. Gontier 17-03-1716. Gachet

Signature
No
1169

Colette Garneau

REUNIONS MENSUELLES

OCTOBRE 06 87

Conférencier : André Lafontaine
Sujet : Procès verbal des baillages de
Beaupré et de l'Isle D'Orléans

NOVEMBRE 03 87

Conférencier : Jean-Yves Raymond
Sujet : La fete des Raymond

DÉCEMBRE 06 87

Dégustation de vins et fromages

**PRIX SPÉCIAUX POUR LES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST INC.**
RENÉ PRINCE IMPRIMEUR INC., 2500 BOUL. UNIVERSITÉ, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2R1 — 821-7626